



Romains 12, 1-2 / Une charnière pour nos vies

Prédication du 3 Septembre (culte du matin)

Pasteur Pierre BLANZAT

DEUXIEME LECTURE - lettre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 1 - 2

1 Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu,
à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –,
en sacrifice vivant, saint, qui plait à Dieu :
c'est là, pour vous un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde
mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre intelligence
pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Prédication

Ce petit texte est un bijou, un joyau, une merveille c'est vrai... mais pas dans le sens où il serait simplement une jolie phrase !

Si je trouve que ces deux petits versets sont si précieux et si important, ce n'est pas parce qu'ils sont « jolis », mais bien parce qu'ils disent quelque chose d'important, de capital et surtout de tout à fait pratique !

En fait au cœur de l'épître aux romains ces deux petits versets forment un genre de charnière, un peu comme celle d'un paravent !

Vous savez comme c'est fait un paravent : vous avez au moins deux panneaux, en bois ou en tissu, au milieu du paravent vous avez les charnières, qui donne une articulation aux deux panneaux et qui permettent de les ajuster, selon un bon angle afin que le tout tienne debout !

Si il n'y avait pas de charnière dans le paravent : les panneaux se casseraient la figure, c'est pourquoi les charnières sont tout à fait indispensables pour permettre de solidariser les deux éléments et de les positionner dans le bon angle !

Et bien l'épître aux romains est construite un peu comme un paravent : il y a deux volets !

Un des volets est formé par les chapitres 1 à 11. Paul y décrit ce que Dieu a fait pour nous. Il parle de la condition humaine qui est tellement portée à ne se préoccuper que d'elle-même et à oublier de servir Dieu et les autres. Paul développe dans ces chapitres toute la miséricorde de Dieu en Jésus Christ pour les juifs et pour les gens de toutes les nations.

Le deuxième volet est formé par les chapitres 12 à 16. Paul y décrit ce que Dieu attend de nous et comment Dieu veut transformer nos vies. Paul parle de l'Église, le nouveau corps du Christ, et des conséquences pour notre vie dans la société.

Les deux volets du paravent sont liés par ce joint articulé en Romains 12,1-2 où Paul nous exhorte par la miséricorde de Dieu (premier volet) à nous offrir nous-mêmes en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (deuxième volet).

Nous ne devrions plus nous conformer au monde présent (deuxième volet), mais nous laisser transformer par le renouvellement de notre intelligence (premier volet).

Et cette articulation qui tient dans ces deux petits versets bibliques est capital, non seulement pour l'épître aux romains, pour tout le message de l'Évangile. Sans cette jointure, l'Évangile s'écroulerait comme un paravent désarticulé. Voici pourquoi je vous invite à l'apprendre par cœur (pourquoi pas n'est-ce pas) mais surtout à en saisir la portée : parce qu'il s'agit très précisément du chaînon si

souvent manquant entre la parole et les actes, entre ce que nous avons reçu et ce que nous transmettons, entre le projet de Dieu pour nos vies et ce que nous mettons en œuvre sur le plan pratique !

Comme les deux versets sont très courts, mais très denses je vais juste pour ce matin m'arrêter sur 4 mots :

Tendresse / Sacrifice / Transformer / Intelligence

1/ Tendresse :

C'est le premier mot qu'il nous faut je crois entendre : « Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu »...

Le premier mot à recevoir c'est la tendresse de ce Dieu qui nous regarde comme un père ou une mère regarde son enfant : avec la même attention, avec la même espérance, avec le même émerveillement !

Il y a quelques instants nous avons vécu le baptême de Laura : nous avons vu cette enfant, nous avons vu le regard de ses parents, de sa marraine, de ses grands-parents sur elle plein tendresse : nous avons témoigné et attestés que Dieu avait pour elle, lui aussi un regard plein d'amour et de promesse ! et c'est cet amour, premier, fondateur, amour inconditionnel de Dieu pour nos vies : c'est cela que manifeste le baptême : ta vie est précédée, ta vie s'inscrit dans un amour immense, dans une tendresse sans pareille : c'est cela qui préside au passage de la parole aux actes, c'est au nom de cette tendresse que l'on passe d'une foi reçue à une foi vécue...

cette tendresse c'est quoi ? : c'est je dirai la foi que Dieu place en nous et qui est première : Dieu croit en nous, il nous regarde avec amour, avec attention, avec confiance, avec espérance !

Ce petit mot de tendresse qui rend tout le reste possible, nous dit d'abord et avant tout ce secret extraordinaire : Dieu a foi en toi, Dieu te fais confiance, Dieu espère le meilleur de toi et pour toi ! Voilà pour la tendresse !

2/ Sacrifice

Passons au deuxième mot et là, je sais que vous allez me dire que les choses se gâtent ! mince ! Le sacrifice ! pourtant c'était bien parti en commençant par la tendresse : c'était chouette : c'était toute rose et tout chaud, comme la jolie frimousse de la petite Laura ! ...mais là le sacrifice c'est vraiment pas sympathique !

Ceux qui ont fait un jour une escapade au Québec, ont d'ailleurs peut-être entendu dire « sacrifice », comme on dit un juron : « sacrifice », comme on dirait « misère » dans certaine région, ou « malheur ! » dans la région niçoise !

Et bien je voudrai m'inscrire en faux contre cette mauvaise perception, qui voudrait que sacrifier quelque chose et a fortiori sa vie, ce serait la gâcher, y renoncer, la perdre, la détruire !

C'est une très mauvaise compréhension, un total contresens très répandu du terme sacrifice : parce que sacrifice cela veut dire étymologiquement « rendre sacré », et si Paul nous exhorte à offrir nos corps et toute notre vie en sacrifice, c'est une manière non pas de la détruire mais bien au contraire de la valoriser, de l'exalter, de lui accorder un prix infini : notre vie, notre corps, n'est pas juste un sac de peau, juste une enveloppe sans valeur, elle est sacrée...

..et il faut vraiment être tordu, comprendre tout de travers, pervertir la religion pour penser que se faire sauter avec une ceinture d'explosif ce serait sacrifier sa vie : ce n'est pas sacrifier sa vie, c'est la gaspiller, c'est la trahir, c'est la falsifier, c'est l'outrager !

Parce que le sacrifice qui plait à Dieu c'est tout le contraire d'une vie qui donne la mort !

Paul est sans ambiguïté à ce sujet : Offrez votre corps comme un sacrifice vivant ! Ce n'est pas sa mort que l'on présente à Dieu, c'est sa vie ! Soyez vivant et restez vivant ! C'est une existence pleine de vie dit Paul qui est un culte raisonnable et qui plait à Dieu.

Il faut vraiment être tordu pour penser que le Dieu de la Vie, le Dieu qui porte sur nous un regard plein d'amour et de tendresse, tel un père ou une mère sur son enfant : il faudrait être vraiment

dérangé pour penser, qu'il attend de nous que nous détruisions nos vie ! C'est tout l'inverse : Il nous veut vivant !

et Il ne s'intéresse pas qu'à notre âme ou à notre esprit, c'est notre corps vivant – toute notre existence concrète qu'il nous invite considérer comme sacrée, comme un don de Dieu, comme un bien inestimable qu'il vient mystérieusement habiter !

La tendresse Dieu !

Qui me fait regarder ma vie appelée la vie... comme sacrée !

3/ « Transformer »

.j'en viens au troisième mot qui est un verbe et toute un projet et toute une action :

Et ce « transformer », pour l'apôtre Paul il vient comme en contradiction avec un autre verbe de la même famille, et qu'il dit dans ces deux petits versets-charnières : le verbe « conformer »... ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde mais laissez-vous transformer !

Paul nous invite à devenir des « anti-conformiste » ...ne vous conformez pas !

Car Paul sait très bien que dans « con-former » ... il y a...former : c'est-à-dire prendre précisément la forme que notre milieu attend de nous, devenir un bon petit soldat, un rouage bien huilé, un consommateur docile...

Vous voulez une petite parabole pour bien saisir ce qui est en jeu quand on se laisse aller au conformisme ? et bien le conformisme ça fonctionne comme l'eau tiède qu'on chauffe progressivement :

imaginez vous êtes une grenouille, en plein été et en pleine sècheresse, vous vous êtes glissé dans une maison pour trouver un peu de fraîcheur, vous avez même trouver dans la cuisine toute prête une grande bassine pleine d'eau pour prendre un bon bain... bon vous n'avez pas vraiment vu que la bassine était en fait une marmite posée sur un feu doux, vous avez plongé dedans, la température est parfaite... ça chauffe tranquillement, un peu plus chaud c'est même franchement agréable... encore un peu plus chaud...toujours un peu plus chaud...quand ça commence à devenir franchement trop chaud, vous décidez de sortir de la marmite mais malheureusement vos cuisses de grenouilles ne répondent plus vous êtes déjà à moitié cuite !

Le conformisme dans notre monde ça fonctionne exactement comme ça :

ça rime avec confort au début... mais quand on se rend compte que le bain dans lequel on est plongé est presque à ébullition, que l'on se met tous en danger, on a plus les ressources pour s'en extraire ! Ne vous conformez pas dit Paul, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre intelligence !

4/ Intelligence

Ce qui peut nous permettre d'articuler la parole les actes, la foi que nous avons reçue en une foi vécue, ce qui nous permet d'articuler ce que Dieu a fait pour nous et la manière dont nous vivons c'est un renouvellement de notre intelligence !

Etre croyant, vivre l'évangile concrètement, cela exige et mobilise toute notre intelligence !

Plus encore : cela nous demande un surcroît d'intelligence !

Là encore il faudrait vraiment n'avoir rien compris à l'évangile et à Jésus-Christ pour penser qu'être croyant c'est être bête et discipliné, ne pas se poser de question, tout accepter sans comprendre ! C'est faux !

Etre chrétien, vouloir vivre les promesses de son baptême, se mettre à l'école de Jésus Christ, c'est faire marcher sa tête, son intelligence, et la voir encore grandir, se renouveler, s'élargir !

Là aussi il s'agit de rester vivant : notre intelligence ne reste vivante, que si on s'en sert d'abord, et que si on la renouvelle, si elle s'oxygène par des apports et des déplacements nouveaux :

et là-dessus l'évangile est une mine... parce que Jésus précisément, nous montre que ce qui peut renouveler notre intelligence, c'est souvent la rencontre des autres, l'écoute des autres, le service des autres...

Ce qui renouvelle l'intelligence, c'est se laisser rejoindre, se laisser aimer.... C'est parfois se tenir en silence dans la prière, c'est parfois oser un geste, une hospitalité, un pardon, un partage... Oui c'est souvent dans la rencontre, dans l'inattendu que notre intelligence est renouvelée, et les petites grenouilles que nous sommes deviennent assez vigilantes pour sortir de la marmite du conformisme bien avant d'être trop cuite !

Alors puisque nous sommes nous-même, à bien des égards à un moment charnière :

jour de baptême pour Laura et ses parents,

jour d'envoi pour une aventure nouvelle pour Coralie et pour Yoann,

veille de rentrée pour beaucoup d'écolier, de collégiens, de lycéens, d'étudiants...et pour leur professeurs... et pour nous aussi en Eglise au seuil de la reprise de nos activités... et bien en ce temps charnière, recevons ces deux versets qui nous sont donnés comme un trésor pour mieux articuler nos vies : et c'est à la fois un appel, une promesse et un envoi :

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, qui plaît à Dieu : c'est là, pour vous un culte raisonnable.

Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre intelligence pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. Amen.